



Droit de réponse à Philippe Val, psychiatre, historien et patron de presse

- Les journalismes - Leurs critiques et la nôtre - 2003-2004 : Haro sur la critique des médias - En direct de Charlie Hebdo -



Date de mise en ligne : vendredi 26 décembre 2003

Description :

... et auteur d'un inoubliable éditorial intitulé « La presse a besoin de flics ». Serge Halimi réplique à ce grand moraliste.

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

Mis en cause dans *Charlie Hebdo* daté du mercredi 24 décembre 2003, et plus précisément dans un article de Philippe Val titré « La presse a besoin de flics » (Lire : [Philippe Val se charge de l'épuration de l'Observatoire Français des médias](#)), Serge Halimi a demandé au directeur de la publication de l'hebdomadaire sus-nommé de bien vouloir publier le droit de réponse suivant conformément à l'article 13 de la Loi du 29 juillet 1881 sur la Presse [1].

Depuis que Philippe Val et moi avons défendu des orientations opposées au moment de la guerre de l'OTAN au Kosovo, les sujets de désaccord entre nous se sont multipliés. Nos divergences portent désormais sur : Noam Chomsky, la critique des médias et de l'impérialisme, Attac, l' « extrême gauche », le Proche-Orient, « l'antiaméricanisme », etc. Je n'aurais été ni étonné ni choqué par un éditorial de votre rédacteur en chef analysant, vigoureusement mais honnêtement, l'antipathie que lui inspire une « gauche de gauche » qui a eu l'audace de se dispenser de ses conseils. C'est malheureusement de tout autre chose qu'il s'agit avec cet article du 24 décembre, qui mélange à dessein en vue de me confondre des analyses politiques qu'il désapprouve et des citations de *PLPL* qui s'inscrivent dans la tradition de la satire et du pamphlet.

J'aurais pu trouver dérisoire qu'une conscience morale aussi pénétrée de sa propre importance que celle de Philippe Val intervienne auprès de Daniel Mermet, mais aussi de la direction d'Attac pour obtenir d'eux que l'Observatoire français des médias (OFM) me « dénonce » « publiquement », me « demande de m'excuser clairement » ou m'exclue, conformément, si j'ai bien compris, au combat que le rédacteur en chef de *Charlie Hebdo* a engagé contre la délation publique...

J'aurais pu trouver désopilant que le patron d'un hebdomadaire qui se proclame héritier de *Hara Kiri* me chapitre, tel un vieux curé, pour des formulations que *PLPL*, journal de bénévoles auquel je participe (sans en être ni « le fondateur » ni l'auteur « de la plupart des articles ») emploie à l'encontre de plusieurs barons des médias. La distance et l'humour semblent échapper à votre patron sitôt que lui-même ou un de ses très puissants amis journalistes en sont les cibles.

J'aurais pu trouver distrayant que l'éditorial de Philippe Val, tissé de citations tronquées ou inventées, me reproche de « citer mes phrases [celles de Philippe Val] en les tronquant ». J'aimerais d'ailleurs que vous retrouviez celles dans lesquelles j'assimilerais la Corée du Nord à « un modèle de démocratie » et exprimerais mon souhait d'une alliance avec les « islamistes » ...

Quatre jours avant le texte de Philippe Val, Bernard-Henri Lévy s'est livré à une charge identique contre moi en employant le même type de procédés (*Libération*, 20 décembre 2003.) Leur reprise dans vos colonnes m'interdit, par respect pour vos lecteurs, de juger l'affaire dérisoire, désopilante ou distrayante. D'autant que non content de les induire en erreur - ce genre de chose doit comporter quelques précédents - Philippe Val mobilise aussi contre moi ses compétences de psychiatre : « obsession malade », « déchéance morale qui fait pitié ». Je n'ai pas perçu dans ces formulations - ou dans celle de « machine à délation morbide » réservée à l'Observatoire des médias - un mode d'humour quelconque. Et j'éviterai de mon côté la facilité consistant à rapprocher ce style très médical (maladie, déchéance, morbide) du langage « des feuilles d'extrême droite des années 30. » Philippe Val n'étant pas davantage historien que psychiatre, seule sa méconnaissance de cette presse peut expliquer qu'il y compare *PLPL*, un bimestriel satirique à peu près aussi proche de l'extrême droite antisémite que *Charlie Hebdo* l'est des fidèles de Mgr Lefebvre.

En vérité, votre patron est bien conscient de tous ces trucages, tout comme les autres membres et collaborateurs de

vosre rédaction. J'espère que ces derniers auront au moins la liberté de faire part de leur sentiment dans vos colonnes sans encourir de sanction. Il est hélas permis d'en douter puisque, évoquant mes rapports conflictuels avec *Le Monde*, Philippe Val suggère que j'aurais dû « démissionner » du *Monde diplomatique* avant de critiquer l'actionnaire principal de mon employeur. Pour reprendre sa formule, cela m'aurait épargné le « *destin lamentable de parasite dans la charpente* ». En somme, « tu te tais ou tu prends la porte »... Votre rédacteur en chef adjoint, Bernard Maris, n'aura aucun mal à décrypter dans une de ses prochaines chroniques ce discours de (petit) fauve patronal.

Je me demande, au total, de quelle dignité peut encore se prévaloir un éditorialiste qui réserve ses mises au pilori les plus venimeuses à des gens dont il sait d'avance qu'ils ne disposent pas des grands médias pour répondre aux attaques dont ils sont l'objet.

Serge Halimi

Le 26 décembre 2003

Post-scriptum :

Lire également : [Philippe Val se charge de l'épuration de l'Observatoire Français des médias.](#)

[1] Titre et sous-titre d'Acrimed